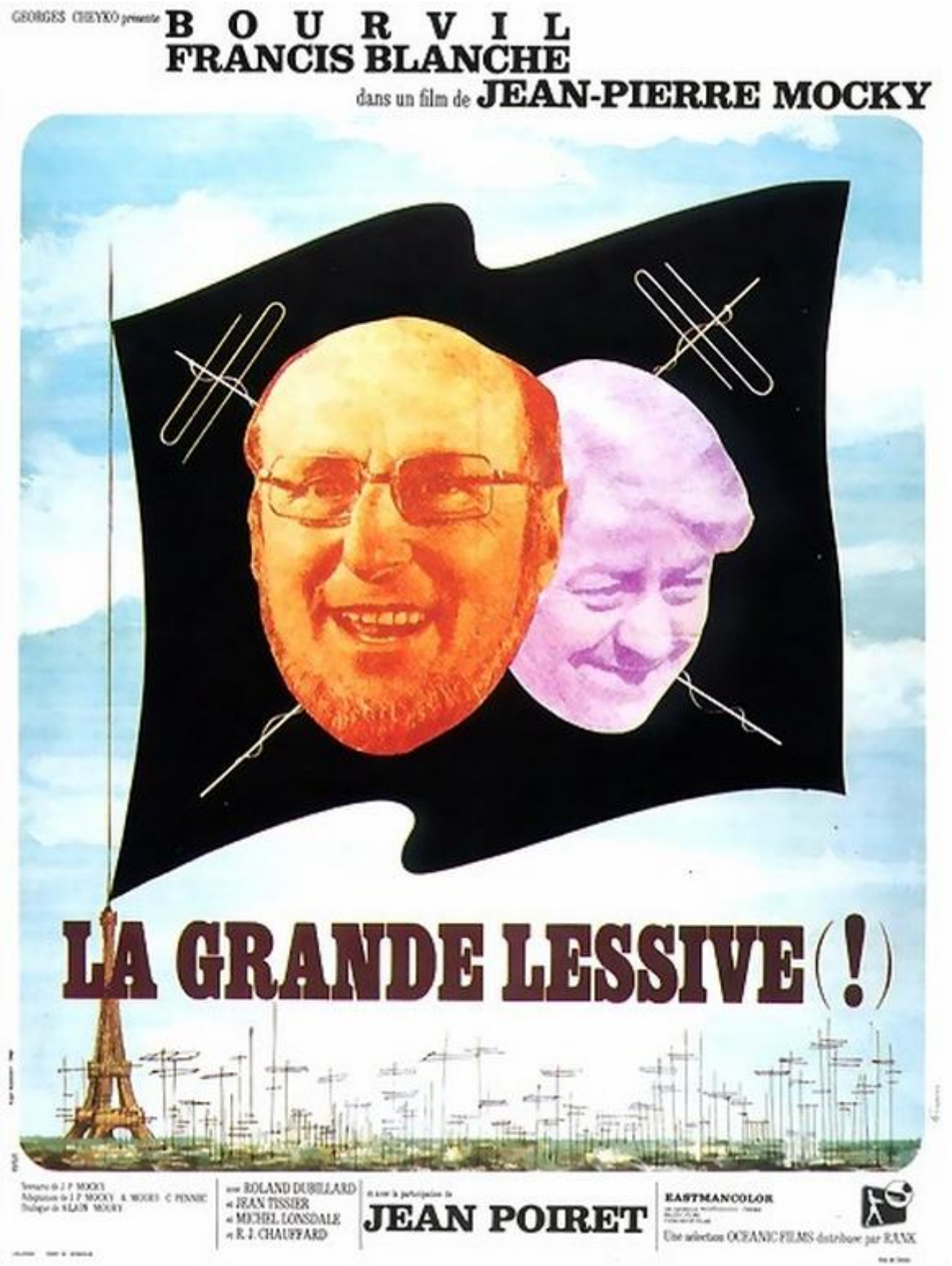
La Grande lessive de Jean-Pierre Mocky (avec Bourvil, Francis Blanche, Roland Dubillard, Jean Tissier, Michael Lonsdale, René-Jean Chauffard, Karyn Balm, Alix Mahieux, Marcel Pérès, Jean-Claude Rémoleux, Jean Poiret…) 1968



Genre : comédie téléphobe

Scénar : « la France télévisée dort en classe » ! Les élèves sont en effet complètement inertes dans celle de M. *Saint-Just* mais les pétitions habituelles, les distributions de tracts (« un peu plus de travail pour les balayeurs de rue » !) ou les rapports qui s'entassent (« de quoi nourrir un milliard de rats ! ») contre les effets néfastes de la télé ne suffisent plus puisque l'on s'aperçoit que les enfants qui apprennent leur leçon se font même engueuler par les télévores de leur famille. Là, c'en est trop, et comme « chaque fois qu'il le faut, l'honnête homme se dresse face à l'opinion publique », *Saint-Just*, avec en pogne un produit très efficace, bousille les antennes sur les toits : c'est la panique chez les beaufs et cette opération commando donne rapidement des résultats. Mais les coupables sont aperçus par un dentiste maître chanteur qui va compliquer leur mission d'autant que le grand patron de la télé enrage lui aussi…

La belle comédie utopique que voilà ! Car gageons que si on pouvait trouver de ce produit miracle là tout de suite, on aurait grand plaisir à sulfater hic et nunc les relais TNT et autres. Ceci dit, dans le film les enfants seuls semblent ravis de l'interruption du petit écran, on doute que ce serait encore le cas aujourd'hui vu l'état général des occupations du (jeune) peuple. Les gens sont aussi abrutis par la télévision que la femme de **Claude Rich** dans *Les Compagnons de la marguerite*, vivent dans des maisons de fous où les locataires se baladent à poil ou se prennent pour des chanteurs d'opéra, où les policiers ne sont évidemment pas très malins et où l'alcool coule parfois à flots, l'univers mockyen satirique et poétique à la fois, celle qu'on attend de cet excellent réalisateur.

La Grande lessive rassemble une fois de plus des acteurs de grand talent, le grand **Bourvil** en prof de lettres exalté (et évidemment en collier de barbe) qui rappelle parfois qu'il était aussi chanteur, **Francis Blanche** affublé d'une affreuse perruque blonde se voit interpréter le dentiste, **Jean Poiret** est lui le magnat de la télévision, évidemment irascible et autoritaire, et le reste de la bande (**Tissier**, **Lenoir**, **Lonsdale**, **Pérès**, **Legris**, **Rémoleux**, **Castelli**, **Mayor**… mais où est **Dominique Zardi** ?!) est aussi présent dans ce film en couleur où l'on parodie aussi les sonneries de téléphone, les sirènes de police, et où l'on oppose une résistance parfois délicieusement rabelaisienne à la connerie télédiffusée. Encore un très, très bon **Jean-Pierre Mocky**.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.